

INITIATIVES FÉDÉRALES-PROVINCIALES
CONJOINTES EN MATIÈRE D'ALPHABÉTISATION
(IFPCA)
2003-2004

GUIDE D'INTRODUCTION

PROJET

Atout-Lire, toujours plus présent dans son milieu

ATOOUT-LIRE

Québec

Décembre 2004

« Atout-Lire, toujours plus présent dans son milieu »

Présentation

Depuis plusieurs années, l'équipe de travail d'Atout-Lire se questionne sur les difficultés de plus en plus grandes que le groupe rencontre lorsqu'il est question d'attirer de nouveaux et de nouvelles participantEs. Ce problème semble se poser dans la majorité des groupes populaires en alphabétisation à la grandeur de la province. Pour nous, il était temps d'essayer de nouvelles stratégies pour rejoindre les personnes qui ont de la difficulté à lire et à écrire.

L'objectif général de ce projet d'Atout-Lire était de bonifier et renouveler nos pratiques de sensibilisation et de recrutement tout en favorisant l'adéquation entre nos activités et les besoins du milieu. Pour se faire, nous avons eu l'idée de concevoir une activité théâtrale ambulante, basée sur les techniques du théâtre forum et du théâtre d'intervention. À la différence du théâtre traditionnel, ces deux formes de théâtre engagé placent au cœur de son intervention l'analyse sociale et la communication avec différents publics.

Ce guide d'introduction regroupe en 5 points synthétiques et pratiques les différentes étapes du projet et la démarche du groupe. Il est accompagné de saynètes et d'un outil de relance pour favoriser la réflexion et le développement de liens plus forts après la représentation. Nous espérons que notre travail inspirera d'autres groupes à renouveler l'expérience. Une expérience pas toujours facile mais combien enrichissante pour les membres du groupe et pour toutes les personnes rencontrées.

Bonne chance!

Les étapes de la démarche

1. Un ou une animateur/trice motivéE

Avant même le début du projet, l'engagement sincère d'une personne de l'équipe de travail est une condition *sine quo none* du succès de la démarche. Il faut en effet y mettre beaucoup de cœur et de persévérance. Heureusement, à Atout-Lire, nous avons la chance de compter sur une telle personne. La conception du projet a profité largement de ses lectures sur le théâtre forum et le théâtre d'intervention. Cela a constitué une base très importante au démarrage du projet.

2. La formation du groupe et les activités de préparation

Évidemment, la formation d'un groupe est une étape essentielle à ce type d'activité. Notre objectif était de former un groupe de 6 à 8 participantEs. Afin de consolider l'esprit de groupe, nous avons travaillé à établir des règles communes qui touchent l'écoute, le respect, la confiance, le faire-ensemble, la présence, l'engagement et la critique constructive. Des départs pour des motifs personnels nous ont forcé à nous adapter rapidement, à modifier les saynètes. Cela nous a cependant permis de toucher à davantage de thèmes et à passer plus de temps en création collective.

Nous avons pu acquérir ensemble, à l'aide de différents exercices (sur l'expression corporelle, la voix, le travail en groupe, la connaissance de soi, etc.) des habiletés en expression dramatique. Ces ateliers étaient menés en parallèle avec des activités de conception des textes, des costumes, des éléments de décors, etc. Des ateliers de tempête d'idées (*brainstorming*), sur la base de nos réalités de vie, ont permis l'émergence de multiples sujets de pertinence pour les membres de la troupe :

- les difficultés d'intégration des personnes immigrantes;
- les liens entre la pauvreté et l'analphabétisme;
- les liens entre le travail et l'analphabétisme;
- la gêne et la peur au quotidien quand on est analphabète;
- les problèmes de logement.

Tous les participants et toutes les participantes ont travaillé à l'écriture des scénarios et au profil des personnages. De novembre 2003 à mai 2004, des répétitions hebdomadaires ont eu lieu pour pratiquer les saynètes. Ce fut des moments forts d'apprentissage et les différents savoirs des membres du groupe ont été mis à contribution.

3. La (re)présentation de l'activité théâtrale ambulante dans différents milieux du quartier

Pour s'assurer de la plus grande visibilité possible, nous avons, dès le début du projet, visité plusieurs groupes de notre communauté. Le but de cette visite⁴ était de connaître leur intérêt à accueillir notre troupe et notre activité théâtrale ambulante. Plus d'une vingtaine de groupes (groupes d'entraide, centres de jour, soupes populaires, HLM, etc.) ont été contactés. Finalement, 5 groupes ont accepté de participer à notre projet de rencontre par le biais du théâtre. Bien sûr, avant chaque représentation, la personne responsable de l'équipe de travail s'assurait de rencontrer les différentEs intervenantEs des groupes rejoints pour discuter de l'activité et assurer une dynamique d'animation qui laisse une place aux responsables des milieux d'accueil.

Le principal succès de nos représentations est la très bonne participation des spectateurs et des spectatrices aux échanges qui ont suivi les sketches. Ces échanges nous ont même permis d'identifier, à travers la centaine de personnes rencontrées, certaines intéressées à s'engager dans une démarche d'alphabétisation.

4. Initier un dialogue avec les personnes et repenser nos activités

Dans une démarche de théâtre d'intervention, la présentation d'une pièce ou de saynètes n'est qu'un prétexte, un déclencheur, pour initier un dialogue avec les personnes du groupe d'accueil. Nous avons donc conçu une animation interactive suivant nos saynètes. Cette animation visait à mettre en valeur les connaissances des actrices et des acteurs ainsi que celles des gens du public. Le jeu dramatique qui a précédé les échanges a été un moteur de paroles particulièrement puissant. Le public a ainsi pu identifier dans notre sketch des situations de vie présentant des difficultés importantes pour les personnes analphabètes. Le public a aussi pu se reconnaître ou reconnaître des proches dans ce type de situation. Tous ces échanges étaient animés par les acteurs et les actrices, l'animateur responsable ne jouant qu'un rôle de soutien.

Après chaque rencontre, un compte-rendu écrit a été réalisé. Rédigé par l'animateur responsable, il était ensuite validé avec l'ensemble de la troupe et communiqué à l'équipe de travail. L'analyse de ces comptes-rendus a été très utile pour Atout-Lire. Nous avons pu établir quelques constats. Par exemple, que les gens connaissent peu ou mal notre groupe et l'ampleur du problème de l'analphabétisme, mais sont très intéressés par la question ou désireux d'en parler. Ou que la formule de sensibilisation préconisée, dans ce cas-ci le théâtre, bénéficie grandement d'une appartenance forte du public au groupe d'accueil, l'appartenance permettant plus facilement une ouverture sur les autres. Ces constats et l'écoute des besoins et des commentaires des personnes rencontrées nous ont permis d'éclairer les conclusions du projet et de concevoir un plan d'action qui servira à orienter les animations extérieures d'Atout-Lire pendant plusieurs années.

5. Établir des collaborations et relancer les gens du milieu

Cette partie représente peut-être le maillon faible du projet. En effet, le départ de l'animateur responsable a entraîné une diminution des efforts de relance. Cette personne

avait effectué beaucoup de contacts et c'est plutôt difficile de remplacer quelqu'un en cette matière, quand une relation de confiance s'est créée entre une personne du groupe et une autre du groupe d'accueil. Cependant, il est certain que cette démarche a accru la visibilité d'Atout-Lire et quelques personnes qui étaient présentes pour assister aux sketches sont présentement des participantEs réguliers et régulières d'Atout-Lire. Les participantEs à l'activité se rappellent et parlent fréquemment du projet théâtre et de l'importance qu'il a eue dans leur vie. Nous croyons toujours qu'une relance adéquate peut favoriser la création de liens forts entre les groupes et dans la communauté. L'outil de relance a été conçu à cette fin car, en plus d'inciter à une réflexion critique sur le sens et les messages des saynètes, il invite à passer à l'action à notre tour et à réfléchir sur les réalités que nous vivons. Voilà pourquoi c'est un outil important de conscientisation, car il est pensé dans une démarche de mise en action et non pas simplement de réflexion.

Conclusion

Finalement, le bilan général de ce projet fait ressortir principalement qu'Atout-Lire a besoin d'activités de visibilité et d'animation comme celle du théâtre ambulant pour être présent dans le milieu, pour faire connaître notre groupe et son action, pour sensibiliser la population à la problématique de l'analphabétisme et, éventuellement, pour recruter de nouveaux participants et de nouvelles participantes. À ce titre, cette activité s'inscrivait d'emblée dans le tournant que nous prenons actuellement vers une présence effective du groupe à l'extérieur des murs d'Atout-Lire. Il est clair que dans nos perspectives pour l'an prochain, la poursuite de notre travail à l'extérieur d'Atout-Lire sera une avenue privilégiée.

INITIATIVES FÉDÉRALES-PROVINCIALES
CONJOINTES EN MATIÈRE D'ALPHABÉTISATION
(IFPCA)
2003-2004

OUTIL DE RELANCE ET SAYNÈTES

PROJET

« Atout-Lire, toujours plus présent dans son milieu »

ATOUT-LIRE
Québec
Décembre 2004

Quand le théâtre permet des rencontres

Atout-Lire vous invite à poursuivre dans la même veine que notre premier contact en vous soumettant un petit exercice qui pourrait nous amener à explorer d'autres pistes d'échanges et de collaboration.

Pour notre organisme, cette ouverture vers d'autres groupes permet de connaître différentes réalités et partager nos visions sur le monde qui nous entoure. Le théâtre est pour nous un moyen privilégié car il favorise le développement de la créativité et de l'imagination ; des éléments qui sont pour nous essentiels pour nourrir des discussions et des échanges constructifs.

Ce que nous vous proposons est une série de questions pour lesquelles vous devrez apporter vos réponses. Une fois complété, nous vous demandons de nous retourner les résultats de cet exercice afin que nous puissions prendre connaissance collectivement de vos réactions et de votre intérêt à poursuivre nos échanges.

À vous de jouer !

1^{er} exercice : retour sur le sketch

Si cela est possible, rassemblez tous les participantes et les participants qui étaient présents lors de notre rencontre et répondez aux questions suivantes :

a- Selon vous, de quoi voulait-on vous parler en vous présentant ce sketch ?

b- Selon-vous, pourquoi c'était important pour nous de vous rencontrer ?

c- Selon vous, pourquoi avons-nous choisi le théâtre pour le faire ?

- d- Avez-vous envie que l'on se rencontre à nouveau ?
Si oui, dans quel contexte ?

2^e exercice : un regard critique

- a- Si vous avez à réécrire le sketch, que changeriez-vous ?

- b- Essayez de créer de nouveaux personnages en lien avec les préoccupations de votre groupe ...

- c- Essayez de trouver une fin différente ...

3^e exercice : créez vous-même un sketch

- a- Trouvez un sujet. De quoi voulez-vous parler ? Qu'est-ce qui vous unie au point que vous vouliez passer par le théâtre pour en parler ?

- b- Faites une liste la plus complète possible des mots qui vous font penser au sujet que vous avez retenu.

- c- Placez-vous deux par deux et chaque duo doit choisir un mot. Une fois que le choix est fait, chaque duo doit faire une improvisation d'une minute autour du mot choisi. De quoi parle les improvisations ?

- d- À ce stade, prenez le temps d'échanger sur ce que vous venez de réaliser et tenter, pour le plaisir, de voir si on pourrait construire une histoire à partir de des différentes improvisations que vous avez réalisées. Essayez également de dégager des profils de personnages qui pourraient faire partie de cette histoire.

Le mot de la fin

Après ces petits exercices, nous sommes ouverts à toutes vos propositions ...

Le secret est dans la sauce

Sketch de sensibilisation

Écrit par Atout-Lire

Groupe populaire en alphabétisation

Québec

Février 2004

Les personnages

Le plongeur (Mario) : Richard

La patronne (Laura) : Lyne

Lisa : Élise

Maria : Johanne

Introduction

Mesdames, mesdemoiselles, messieurs,

Bienvenue au spectacle d'Atout-Lire. Dans quelques instants, vous allez avoir l'occasion de voir un sketch offert gracieusement par les comédiennes et les comédiens d'Atout-Lire.

Ce sketch a pour but de vous faire mieux connaître les difficultés rencontrées par les personnes qui ont de la misère à lire, à écrire et à compter. Nous voulons vous montrer ce qui se passe dans la vie. On est pas d'accord et c'est pour ça qu'on vous le montre. On dit que plus de un million de personnes sont touchées par ça, et il faut que ça change !

Alors sans plus tarder, voici les comédiennes et les comédiens d'Atout-Lire ... (personne n'arrive). Voici les comédiennes et les comédiens d'Atout-Lire (un télégramme arrive).

Je viens de recevoir un télégramme. Attendez un instant : « On ira pas jouer, stop. On est trop gêné, stop. Arrange-toi avec le public, stop. De toute façon, t'as le texte avec toi, stop. Signé : les comédiennes et les comédiens d'Atout-Lire ».

Bon, ben, excusez-moi. Je suis un peu gêné. Ils m'avaient pourtant dit que je n'avais pas à m'inquiéter, que tout se passerait bien. En tout cas, comme vous vous êtes déplacés pour voir un spectacle, vous en aurez un. Que le spectacle commence !

1^{ere} partie

L'action se passe dans un restaurant du quartier Saint-Sauveur. C'est l'avant-midi et on travaille pour préparer le service du dîner.

(Mario lave la vaisselle et la patronne travaille à une table)

(La patronne se lève et va vers Mario)

La patronne : Bon ben tu vas lâcher la plonge pis tu vas préparer une sauce à spaghetti. Le cuisinier est malade pis moi j'ai pas le temps de faire ça.

Mario : Mais patronne, moi je suis un plongeur, pas un cuisinier. J'ai jamais fait ça une sauce à spaghetti.

La patronne : Ben voyons. C'est pas ben compliqué. Tu suis la recette pis tu fais chauffer, c'est tout. Pis dépêche toi, les clients vont commencer à arriver vers 11 heures.

(la patronne quitte la cuisine et va se rasseoir)

Mario : Ah non, pas une maudite recette ! J'ai jamais été capable de suivre une recette moi. Comment je vais m'y prendre ? À moins que ... J'ai vu ma sœur l'autre jour en faire une. Je vais essayer de me rappeler. La patronne ne devrait pas voir la différence.

(Mario va chercher les ingrédients dans le frigo, revient à la table et commence sa sauce)

(la patronne vient voir où il en est rendu)

La patronne : Ben voyons ! T'as pas mis tes piments ?

Mario : Ah mon dieu ! C'est vrai. Excusez-moi, j'étais distrait.

La patronne : Suis la recette pis t'auras pas de problème. Au fait, tu l'as mise où au juste ?

Mario : Juste ici, en sécurité (il montre sa poche).

La patronne : En tout cas, dépêche-toi. Les clients vont arriver.

(la patronne retourne dans la salle à manger)

Mario : Ouf. Je l'ai échappé belle. Elle a l'air à se douter de rien. Si elle apprend que je ne sais pas lire, elle va me crisser à la porte.

Bon ben après les légumes, c'est les tomates. C'est quoi donc la grosseur des cannes ? Je vais prendre les grosses. Comme ça, je vais être sûr de ne pas en manquer.

(la patronne qui revient et regarde dans le chaudron)

La patronne : T'as pas mis le steak haché !

Mario : Le steak haché ! Je suis désolé, c'est juste un oubli.

La patronne : Juste un oubli, juste un oubli. T'avais juste à suivre la recette, c'est pas compliqué ça. Tu sais pas lire cou donc. Regarde, c'est écrit. C'est pas chinois ça. Envoie, dépêche-toi, les clients vont arriver.

(la patronne retourne vers la salle à manger)

Mario : Du steak haché, du steak haché, c'est ben beau, mais je sais pas comment en mettre moi.

(Mario retourne dans le frigo et revient avec du steak haché)

Mario : Ça devrait pouvoir cuire dans la sauce ça. J'ai pas le temps de faire cuire ça dans la poêle. Allez hop ! Avec une couple de minutes de cuisson, on devrait être capable d'avoir une bonne sauce à spaghetti ... Du moins, je l'espère ...

2^e partie

(Lisa marche de long en large en face du restaurant. Elle hésite à entrer. Elle a peur car elle devra lire le menu).

Lisa : Qu'est-ce que je fais. Je rentre ou je rentre pas. Le maudit menu. Je suis tannée de toujours commander un club sandwich, un hamburger ou une poutine. En plus de la serveuse qui te pousse dans le cul.

(Lisa rencontre Maria, une vieille amie qu'elle n'a pas vue depuis longtemps)

Maria : Salut Lisa !

Lisa : Salut Maria ! Ça fait longtemps que je t'ai pas vu, Qu'est-ce que tu fais ici ?

Maria : Ben, je viens manger au restaurant. Pis toi ?

(Lisa est hésitante)

Lisa : Euhhhhh ... Moi aussi.

Maria : Bon ben viens, on va manger ensemble. On va pouvoir se parler de notre nouveau.

(Elles entrent dans le restaurant et la patronne les accueille)

La patronne : Bonjour mesdames, vous êtes ensemble ?

Maria : Oui.

La patronne : Je peux vous offrir cette table.

Maria : Merci.

Lisa : Merci (timide).

Maria : Tu restes-tu encore dans le quartier ?

Lisa : Oui, toujours. Tu sais, moi, j'aime pas trop ça le changement.

Maria : As-tu des nouvelles affaires qui se passent dans ta vie ?

Lisa : Non, pas grand chose. Je m'occupe toujours de ma mère à la maison. C'est de moins en moins facile pour elle. Je pense qu'on va finir par la placer. Mais tu sais comment elle est, elle veut rien savoir.

Pis toi, ta vie, raconte-moi.

Maria : À moi ça roule ma fille. Depuis un an, j'apprends à lire, à écrire et à compter dans un groupe communautaire. Ça s'appelle Atout-Lire. Je te dis que ça a changé ben des choses dans ma vie. J'ai même commencé à écrire mon journal. Pis en plus, je fais même du théâtre dans ce groupe là.

Lisa : Mais si t'écris ton journal, t'as pas besoin d'aller à Atout-Lire.

Maria : Pas nécessairement. Même si j'écris mon journal, je me sens pas encore prête pour écrire à mes enfants. Pis en plus, même si je suis avancé, je continue à apprendre plein de choses et ça m'aide à prendre la parole.

(la patronne vient porter les menus)

La patronne : Êtes-vous prêtes à commander ?

Maria : Pas tout de suite, mais je prendrais bien un petit café pour commencer. Toi Lisa ?

Lisa : Moi aussi, la même chose.

(la patronne va chercher les cafés)

(Lisa regarde le public et fais un commentaire sur le menu et elle reparle ensuite à Lisa)

Lisa : T'es pas gênée d'aller là.

Maria : Ben c'est sûr qu'au début, ça me gênait un peu. Mais maintenant, ça me dérange plus pantoute. Depuis que je vais à Atout-Lire, ma gêne est partie. J'ai compris aussi que j'étais pas toute seule. Savais-tu qu'au Québec, il y a plus de un million de personnes qui ont de la misère à lire, écrire et compter. C'est du monde en ti-pêché ça ma fille. Ça fait que pas plus folle qu'une autre, j'ai commencé à apprendre.

Lisa : Ça doit pas être facile de retourner sur les bancs d'école ?

Maria : Atout-Lire, c'est pas comme à l'école. On apprend en petit groupe en respectant le rythme de chacune et de chacun.

Lisa : Ouin ...

Maria : Depuis que je vais à Atout-Lire, je te dis, j'ai pas seulement appris à lire, à écrire et à compter, je me suis aussi dégênée et j'ai plus confiance en moi. Tu te souviens avant comme j'étais gênée pis toute pognée. Pis en plus, je me suis même trouvée un chum. Tu devrais voir le beau pétard.

Lisa : Maudite chanceuse, y a pas un ami à me présenter ?

(les deux filles rient)

(la patronne vient porter les cafés et prend la commande)

La patronne : Qu'est-ce que vous allez prendre ?

Lisa : Euhhhh... (hésitante en regardant le menu) Je pense que je vais prendre un club sandwich.

La patronne : Ben voyons ma petite madame. On est dans un restaurant italien ici. Il n'y a pas de club sandwich sur mon menu. Vous savez pas lire ?

Lisa : Excusez-moi ... Je ne l'ai pas vraiment regardé ...

Maria : S.V.P. madame, voulez-vous rester polie envers mon amie.

(la patronne soupire)

Lisa : Je vais prendre un spaghetti à la viande avec un verre d'eau.

Maria : Moi je vais prendre une lasagne avec un petit verre de vin rouge.

La patronne : Ça sera pas long.

(la patronne se dirige vers la cuisine et donne les commandes au plongeur)

Maria : Tu sais pas lire ... hein ? C'est ça ?

Lisa : Maudit que c'est pas drôle. T'as vu comment j'ai eu l'air folle ?

Maria : T'as pas eu l'air folle. Je le sais, je suis aussi passée par là. C'est la société qui est folle. On est supposé vivre dans une société développée, mais on est pas capable de se donner les moyens pour que tout le monde puisse apprendre à lire, à écrire et à compter.

Si tu veux, je peux te présenter les gens d'Atout-Lire. Ça t'engage à rien. Viens voir comment ça se passe, pis si ça t'intéresse, t'embarqueras.

Lisa : Peut-être que t'as raison. Mais désespoir que ça va me rendre nerveuse. T'es certaine que c'est pas trop gênant ?

Maria : Certaine ma Lisa. Tu vas voir, c'est du monde comme moi pis toi. On s'aide tout le monde ensemble à Atout-Lire.

Lisa : OK. Je vais aller faire un tour.

(la patronne vient servir les plats)

La patronne : Un spaghetti et un verre d'eau pour madame. Une lasagne et un verre de vin pour madame.

Lisa et Maria : Merci.

(les deux femmes commencent à manger mais crachent leur nourriture)

Maria : Madame ! Votre sauce est pas mangeable. Votre viande est même pas bien cuite.

La patronne : Mario ! Viens ici !

(Mario approche)

La patronne : Ta sauce est même pas cuite. Qu'est-ce que t'as fait ? Combien de temps tu l'as laissé cuire ?

Mario : Ben ... une quinzaine de minutes.

La patronne : Une quinzaine de minutes ! ben voyons, c'était écrit au moins une heure sur la recette !

Écoute Mario, l'as-tu suivi la recette ?

Mario : Non je sais pas lire ! C'est pas de ma faute, pis je vous l'avais dit que j'étais pas un cuisinier. C'est vous qui avez insisté.

La patronne : Tu sais pas lire ! Mais t'aurais du me le dire.

Mario : Si je vous l'avais dit, vous m'auriez crissé à la porte, comme tous mes autres boss avant.

La patronne : Écoute Mario. Moi en tout cas je te comprends !

Maria : Excusez-moi, je peux peut-être vous aider. Je vais à une place où on peut apprendre à lire, à écrire et à compter. Ça s'appelle Atout-Lire. Peut-être qu'on pourrait t'aider. Si tu veux, je peux y aller avec toi.

Mario : Ben, je sais pas. Je suis pas capable d'apprendre. J'ai jamais été capable. Pis avec ma job au restaurant, je sais pas si je vais avoir le temps.

La patronne : Vas-y, t'es capable. On va s'arranger avec l'horaire.

(Lisa, qui était restée muette, décide de s'exprimer)

Lisa : Viens Mario. On va y aller ensemble. On perd rien à s'essayer. Pis en plus, peut-être qu'on pourra partir un atelier de cuisine.

(les deux femmes et Mario partent en riant)

FIN

Scène 1 : Arrivée au Pérou

Les personnages

Nancy

Carlos

Chauffeur de taxi

L'action

Attente du taxi

Embarquement

Voyage

Arrivée à l'hôtel

Le conclusion

Carlos et Nancy se donnent rendez-vous.

Scène 2 : Le café au Pérou

Les personnages

Nancy

Carlos

Serveuse

Sœur de Carlos

Figurant

L'action

Arrivée de Carlos et Nancy au café

Commande

Annonce de la grossesse

Décision d'aller vivre au Québec

Arrivée de la sœur de Carlos au café

Annonce des deux nouvelles à la sœur

Le conclusion

La sœur de Carlos tente de convaincre Carlos de rester.

Scène 3 : Arrivée à Québec

Les personnages

Nancy

Carlos

Mère de Nancy

Sœur de Nancy

Chauffeur de taxi

L'action

Arrivée à l'aéroport

Attente du taxi

Embarquement

Voyage

Arrivée à la maison

Le conclusion

Ils sont contents d'être arrivés.

Carlos trouve que son voisin est étrange et froid.

Scène 4 : La maison à Québec

Les personnages

Nancy

Carlos

Mère de Nancy

Sœur de Nancy

L'action

Carlos se lève et fait boire le petit.

Nancy arrive du travail et veut aller se coucher.

Carlos, lui, veut jaser.

Il est frustré de voir que son couple est en difficulté.

La belle-mère arrive dans la cuisine et le critique car il n'a pas encore trouvé du travail.

Carlos et sa belle-mère se disputent.

La belle-sœur arrive et essaie de les calmer.

Le conclusion

Carlos s'en va au café et leur laisse le bébé.

Scène 5 : Le café à Québec

Les personnages

Nancy

Carlos

Serveuse

Ami de Carlos

L'action

Carlos arrive au café.

Commande

Un ami de Carlos arrive et ils se mettent à jaser.

Carlos se demande s'il ne devrait pas retourner au Pérou.

Nancy arrive au café.

L'ami de Carlos part.

Ils ont une bonne discussion sur leur vie à Québec.

Le conclusion

Carlos et Nancy décident de retourner au Pérou.